Viol collectif à Ostende: “Les femmes doivent obéir” se défend l’un des auteurs des faits

04/02/2016 à 12h29

Après avoir commis un viol collectif, certains auteurs minimisent les faits.

L’un d’eux déclare même que la victime ne devrait pas se plaindre, car “*les femmes doivent obéir aux hommes*“. Pour Johan Vande Lanotte, le ministre socialiste de la ville d’Ostende, il s’agit de défendre nos valeurs: “*Certains nouveaux arrivants ont une image de la femme qui est problématique.*”

L’affaire s’est déroulée en novembre dernier. Mais elle a été révélée par hasard la semaine passée. Un professeur de l’institut technique d’Ostende avait attiré l’attention de la police sur un élève qui s’était fait remarquer avec une photo de lui portant un uniforme militaire et une mitraillette. Lors de l’enquête, les autorités ont découvert une vidéo sordide sur son téléphone portable: accompagné de six autres garçons, on le voit abuser d’une fille apparemment inconsciente. Les auteurs de ce viol collectif rient, dansent et chantent en arabe, précise Het Laatste News.

Plus tôt dans la soirée, la jeune fille de 17 ans était allée boire un verre avec ses copines, avant d’atterrir à une fête à Ostende où, d’après certains témoignages, elle aurait consommé de l’alcool au point de finir inconsciente. Où a-t-elle ensuite été emmenée? Ceci n’est pas encore clair. On sait cependant qu’elle est rentrée chez elle en taxi.

Des auditions qui choquent

Parmi les auteurs de faits, deux jeunes sont de nationalité belge. Cinq autres seraient Irakiens, et au moins d'eux d'entre eux connaîtraient une procédure de demande d'asile. Ils ont entre 14 et 25 ans. Seul le plus âgé nie le viol, tandis que les six autres reconnaissent qu'ils ont tous eu des rapports sexuels avec la jeune fille. Lors de leur interrogatoire, ils étaient très désagréables, considérant parfois, comme le précise à nouveau Het Laatste News, qu'un viol collectif était une chose tout à fait normale par ailleurs dans le monde. L'un d'eux affirme aussi que "*la jeune fille a demandé de l'emmener*" – alors que les images montrent clairement qu'elle n'était plus maîtresse de sa volonté.

Selon l'un des auteurs de faits, elle ne devrait de toute façon pas se plaindre, "*parce que les femmes ont seulement besoin d'écouter les hommes*".

Le bourgmestre d'Ostende a, pour sa part, appelé à des sanctions très dures, "*dans cette affaire douloureuse*".

DHnet.be